Lettre d'information n°41 - avril 2016

Ouest-France - samedi 26 mars

Les groupies du synthé défendent le clavier

Nantes abrite une communauté de fans de synthétiseurs. Ils invitent au Synth fest, festival unique en France autour de la musique électronique et de ses instruments vintage ou futuristes.

L'initiative

Ils parlent une drôle de langue, mélange de sigles et de marques inconnues. Ils vivent dans un monde d'interrupteurs, de fils, de boutons. Et ils se connaissent tous. Qui sont ces hommes qui passent leurs nuits blanches entourés de machines ? Des fanas de synthétiseurs, trifouilleurs à temps complet **« à la recherche des sons les plus originaux ».**

Le Nantais Philippe Brodu appartient à cette communauté de geeks et de savants fous, vouant toujours un culte à la musique planante du groupe allemand des 70's Tangerine Dream.

« En colonie de vacances, j'ai entendu Kraftwerk, j'ai pris une claque. Il y a eu ensuite *Oxygene*, de Jean-Michel Jarre. Je me suis dit : c'est ce que je veux faire quand je serai grand ! » L'ado tombe en pâmoison devant le synthé de tonton. En cours de maths, il lit *Rock'n'Folk* ouvert à la page du MS-20 de Korg, fabricant d'instruments de musique électronique pour lequel il travaille désormais, à Thouaré-sur-Loire. Depuis, il s'implique dans le Synth fest de Nantes, festival discret, mais très couru des mordus.

L'icône Peter Gabriel

« On communique toute l'année sur les réseaux sociaux et là, c'est l'occasion de se voir tous », sourit Olivier Briand, de l'association organisatrice Patch Work Music. Des synthés, vintage ou futuristes, il y en aura à voir et à tester ce week-end. Des pièces de collection comme le Fairlight sur lequel a joué Peter Gabriel pour enregistrer *Melt* considéré comme un chef-d'œuvre, avec **« ses sonorités visionnaires ». « C'est le Monsieur respecté de tous, qui a fait avancer la musique dans de nombreux domaines. Cet album a été un choc. On ne sait toujours pas aujourd'hui comment il peut avoir une telle richesse harmonique. »**

Le Synth fest à Nantes rassemble, ce week-end, des mordus de synthés.

Deux Fairlight qui ont appartenu à Indochine et Kate Bush seront apportés par un collectionneur parisien. Pour les puristes, faire glisser ses doigts sur l'engin, c'est le frisson assuré. Les fans viennent aussi découvrir de toutes nouvelles machines au clavier en silicone, **« matière organique qui va permettre encore plus d'expression ».** Daft Punk ou Eric Serra en sont déjà gagas.

Avec ses modèles **« révolutionnaires »,** le marché des synthés se refait une santé, après avoir décliné face à **« la puissance des ordinateurs ».** Nombreux sont les artistes qui reviennent aux claviers. Le Nantais Madeon, jeune star internationale de musique électro, a démarré avec le numérique, **« mais lui aussi est revenu à la machine physique ! ».** Rien de mieux pour réjouir les groupies du synthé.

Magali GRANDET.

Contact. http://asso-pwm.fr/synth-fest-2016.

Synth Fest

Et de 3 !

Pour Olivier Briand et Bertrand Loreau du label Patch Work Music et instigateurs du Synth Fest nantais, cette édition 2016 restera sans doute dans les mémoires comme la meilleure depuis le lancement de ce concept en 2014.

Le Synth Fest 2016 s'est déroulé du vendredi au dimanche de Pâques au Dix, lieu culturel situé au cœur de la butte Ste-Anne à Nantes. Les bénévoles venus présenter leurs synthétiseurs vintage ont côtoyé les dernières nouveautés de marques : Korg, Roli, Arturia avec le MatrixBrute, Moog, Dave Smith Instruments et le tout dernier OB-6, Yamaha qui est venu pour la première fois et a présenté en avant-première européenne le synthétiseur Montage. Il y avait bien entendu des solutions modulaires comme le Caïman de NR Synth qui a été très remarqué, et bien d'autres instruments. Cette année, ce qui était intéressant c'était la scène transformée en véritable musée le vendredi (avec concerts le vendredi soir). De nouveaux ateliers thématiques ont été installés à la hâte, devant l'affluence importante. La programmation, toujours très dense, a fait la part belle à plusieurs conférences menées par Frédérick Rousseau (Ircam), Michel Geiss qui présentait un synthétiseur logiciel avant-gardiste, développé en étroite collaboration avec Jean Lochard (Ircam). L'accueil des scolaires a été un véritable succès avec une petite soixantaine d'élèves qui sont venus à la rencontre des artistes et experts et ont pu suivre un cours de synthèse avec Christophe Martin de Montagu (INA), que nous avons retrouvé sur scène pour un hommage à Keith Emerson, en version quatre mains avec Olivier Briand. Olivier Grall est revenu avec l'ARP 2500, Jean-Michel Maurin avec un groupe d'amis nous a ravis avec quelques reprises d'Art Of Noise parfaitement interprétées sur des instruments d'origine, tout comme Masaki Aoden avec Ankorage et Mourad Aït Abdelmalek pour le collectif Copycat. D'autres personnalités telles que Francis Rimbert, Michel Deutsch étaient présentes, tout comme Kurt Ader, un des meilleurs sound designers de ces dernières décennies, qui est venu présenter sa dernière banque de sons pour le Kronos. Éric Mouquet (Deep Forest) a renouvelé l'expérience de l'année passée en investissant la scène du samedi soir, pour un concert exceptionnel. Les images accompagnant les concerts et autres présentations sont l'œuvre d'Alain Parain, qui a travaillé sans relâche tout au long de cet événement. Cette troisième édition est un succès incontestable et confirme que la scène électronique nantaise attire toujours plus de public. **Mika Stolkien**

http://asso-pwm.fr/synth-fest-2016

En haut : Des synthés et des passionnés. À droite : Christophe Martin de Montagu.

Les élèves de la classe de CM2 de Monsieur Sotin devaient trouver les réponses à de nombreuses questions sur les synthétiseurs. Ils s'investirent avec enthousiasme dans ce travail, aidés par les nombreux exposants.
Ici **Yves Ussion** expliquant sans doute ce qu'est un synthétiseur modulaire.

La harpe laser de **Sylvain Bézia** a encore eu un énorme succès auprès du jeune public.
Sylvain a aussi joué quelques uns de ses morceaux pour le bonheur des grands et des petits.

Nouveautés PWM-Distrib sur www.asso-pwm.fr

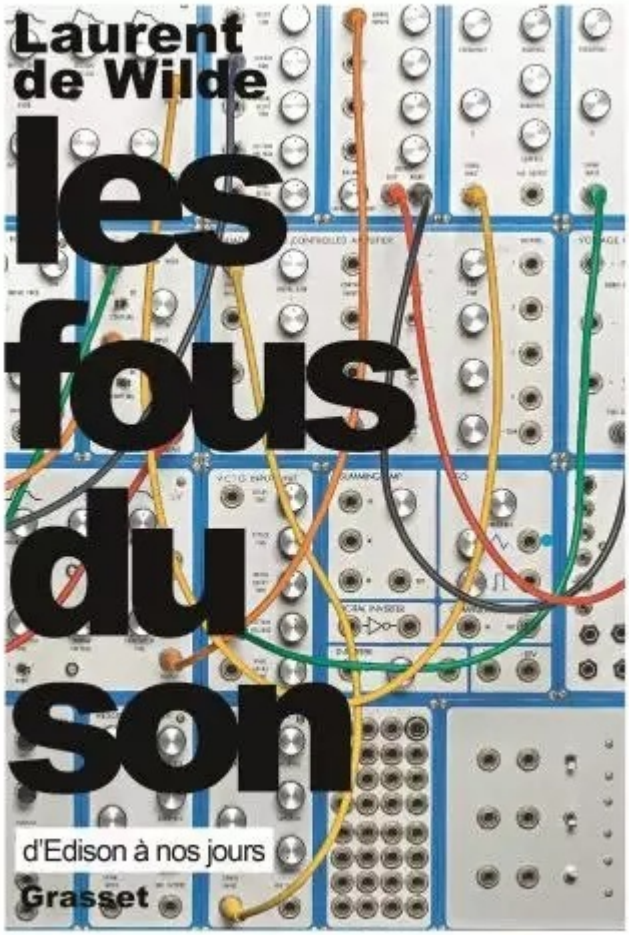
Lifecycle - Kryfels

Avec *Lifecycle* Kryfels réussit ce que Schulze réussissait autrefois : produire une musique qui est le reflet d'un état d'âme, dont la technique s'efface pour laisser toute la place à l'émotion vraie, sans aucun artifice pour séduire ou soutenir l'attention.
L'auditeur accompagne le compositeur et partage ses émotions parce qu'il entre en résonance avec lui, et, comme le disait Klaus Schulze dans *Mirage,* compose en partie la musique en se l'appropriant et en l'interprétant intérieurement.
La comparaison avec le pionnier allemand s'arrête là cependant, parce que Kryfels peint un paysage sonore qui n'a pas d'équivalent. A mi-chemin entre l'ambiant et la Berlin school, *Lifecycle* propose une rencontre quasi spirituelle avec son compositeur et s'adresse à l'auditeur disponible.
Bertrand Loreau

Un disque remarquablement produit, un son d'une très grande qualité, un mixage remarquable. La musique de Lionel plus proche de la Berlin school que d'habitude mais qui conserve ses harmonies originales et qui font de Lionel un compositeur vraiment atypique dans l'univers des musiques électroniques progressives. D'ailleurs avec Lionel le terme de "progressif" a tout son sens tant il reste à la recherche d'un nouveau langage, d'une musique en devenir, qui s'inspire des recherches du passé, de la musique contemporaine, de certains éléments du rock pour servir un discours profondément orienté vers le futur, l'inattendu, l'inouï au sens strict. Un second disque, comme le premier, "Singulariy", qui s'adresse aux vrais fans de la musique électronique, ceux qui ont envie d'être surpris, étonnés, ceux qui acceptent éventuellement d'être déroutés, et qui sont disposés à découvrir que la musique électronique lorsqu'elle est servie par des artistes authentiques qui développent leur propre sensibilité à encore de nombreux chemins à ouvrir et à défricher.
Bertrand Loreau

Connaissant le premier disque de Lionel Palierne, le compagnon de route de Bertrand Loreau -avec Olivier Briand- je n'ai pas été trop surpris par cette nouvelle production. On retrouve cette habitude qu'à le compositeur de « Singularity » de changer les règles habituelles de la *berlin school* : solos à la fois improbables et mélodiques, harmonies un peu étranges imprégnées de symphonisme et de lyrisme, séquences complexes aux rythmes parfois inattendus, break venus du monde du rock ou de la musique contemporaine, ou des deux à la fois, je ne sais pas. Lionel Palierne sait nous séduire et nous satisfaire avec de magnifiques sonorités et ambiances tout en nous obligeant à nous interroger sur son message. S'agit-il d'une musique pour rêver ?, de la musique d'un film imaginaire ?, d'une musique dont il faut analyser la complexité ou l'originalité. C'est le temps et les multiples écoutes qui révéleront sans doute à chacun la meilleure manière d'appréhender ces compositions qui révèlent un vrai compositeur sensible et probablement unique en son genre. **Hubert Borien**

Olivier Briand sera en concert avec **Synthax Error**, a Gétigné, le 29 mai,
avec comme répertoire des reprises de **Vangelis** (*1492 - China, Chariots de feu*, etc.) et de
Jean Michel Jarre (*Ouverture, Equinoxe 4*,etc.).
Une chorale de cent personnes sera su scène
et des compositions originales seront également interprétées.



Un formidable travail qui résume en plus de 500 pages tout ce qu'on a toujours cherché à savoir sur les inventeurs géniaux qui ont permis de créer tout au long du XXème siècle les instruments qui ont changé notre perception du son et de la musique.

Le livre ne se contente pas de présenter des inventions dans un ordre chronologique, il nous plonge dans la vie même de ces fous du son et nous fait comprendre à quel point ces inventeurs ont d'abord été des passionnés souvent prêts à tout sacrifier pour faire naître les instruments dont ils rêvaient.
Le livre situe les inventeurs, chaque fois, dans leur contexte historique et technique et constitue aussi une lecture originale des progrès techniques qui ont jalonné un siècle de recherche dans les domaines de l'électronique, de la physique, et enfin de l'informatique. (B.L.)

Réunion PWM

Les membres actifs de PWM se sont réunis le 7 mai au siège social de l'association pour débattre de son avenir, décider de la création d'un nouveau site de distribution « PWM-distrib » , revoir l'organisation du bureau, et fixer les objectifs du synth-fest 2017.

Il a été décidé de confier la création d'un nouveau site de vente des disques distribués par PWM à David Perbal qui gère déjà le site « asso-pwm ».

Jean-Michel Maurin et Philippe Brodu vont intégrer le bureau de Patch Work Music en tant que vice-présidents.

Des responsabilités précises ont été réparties entre les membres présents quant à l'organisation du synth-fest 2017 pour mieux répartir entre tous les membres actifs le travail de préparation du festival annuel des synthétiseurs organisé chaque année au Dix.

Le synth-fest 2017 se déroulera encore au « Dix » en 2017 mais probablement le week-end de la Pentecôte, les 3, 4,et 5 juin.

La proposition de l'organiser sur la base de la thématique, « l'amitié franco-allemande à travers la musique électronique », proposée par Bertrand Loreau a été retenue par tous les membres présents.

Charts

NON-GROOVE UNLIMITED LABEL le 10-04-2016

1: Keller & Schonwalder & Broekhuis - Green (cd)

2: SEQUENTIA LEGENDA - Blue Dream (cd)

3: Pyramaxx - Distance (cd)

4: Graham Getty und Matthew Stringer - Aural Coefficients Within A Fractal Plane

5: Tangerine Dream - Quantum Key (cd)

6: Neuronium - Exosomnia (cd)

7: Graham Getty + Stephan Whitlan - Even Higher Green (cdr)

8: Andy Pickford - Vanguard 1 (cd)

9: Ian Boddy - Tone Science (cd)

10 : Uwe Reckzeh - Perfection Mode (cdr)